

Moins de la moitié des enseignants se sentent soutenus par leur hiérarchie...

6-7 minutes

Près des trois quarts des enseignants ne sont pas satisfaits du plan de revalorisation annoncé par Jean-Michel Blanquer, selon une enquête réalisée par Ipsos pour la FSU, dévoilée le 1er décembre ([lire sur AEF info](#)). Plus de 80 % d'entre eux estiment que leur rémunération et leur carrière ne constituent pas une reconnaissance de leur travail. Pour 98 % des enseignants et des personnels de l'EN, la priorité reste d'augmenter leur rémunération, moins de diminuer leur temps de travail. Le sondage porte également sur les réformes menées depuis 3 ans et la gestion de la crise du coronavirus.



Photo prétexte sco Unsplash

Alors que la "revalorisation" est au programme d'un des ateliers du Grenelle de l'Éducation et fait l'objet négociations au sein de l'agenda social, il ressort d'un sondage (1) réalisée par Ipsos pour la FSU que la majorité des personnels de l'Éducation nationale n'est pas opposée au principe de l'individualisation de la rémunération mais s'oppose à son application considérant qu'elle "ne sera pas correctement mise en œuvre".

Les enseignants de -30 ans satisfaits des revalorisations

Les résultats de cette enquête, dévoilée le 1er décembre 2020, font également apparaître l'insatisfaction de 74 % des enseignants vis-à-vis du plan de revalorisation des salaires récemment annoncé par Jean-Michel Blanquer. Parmi les enseignants satisfaits, plus de six sur dix ont moins de 30 ans, soit ceux qui sont particulièrement concernés par ces annonces ([lire sur AEF info](#)).

Par ailleurs, si 82 % des enseignants considèrent que leur rémunération et carrière ne témoignent pas de la juste reconnaissance de leur travail, cette appréciation est partagée par la plus de la moitié (54 %) des parents d'élèves.

Le soutien de la hiérarchie ressenti par 47 % des enseignants

Les enseignants se sentent majoritairement reconnus par les parents d'élèves (58 %) mais sont seulement 47 % à se sentir reconnus par leur hiérarchie. Les non-enseignants se sentent, pour trois quarts d'entre eux (74 %) reconnus par les enseignants et, pour près de sept sur dix, reconnus par les parents d'élèves et leur hiérarchie.

Les deux tiers des personnels de l'EN estiment que les relations avec leur hiérarchie n'ont pas changé depuis trois ans.

Toutefois, elles se sont dégradées pour près d'un cas sur cinq. Une proportion qui s'établit à 21 % chez les enseignants

spécifiquement.

Une satisfaction dans les métiers mais un système fonctionnant "plutôt mal"

Les personnels de l'EN sont majoritairement (71 %) satisfaits de leur métier, quand bien même plus de la moitié d'entre eux (54 %) – dont près de 6 enseignants sur 10 - considèrent que le système éducatif fonctionne "plutôt mal".

S'agissant des réformes menées depuis 3 ans, il ressort de l'enquête que :

- 63 % des personnels de l'EN (68 % des enseignants) estiment qu'elles vont "majoritairement dans le mauvais sens",
- 68 % des personnels (73 % des enseignants) jugent qu'elles se sont traduites par une hausse de la charge de travail,
- 63 % des personnels (69 % des enseignants) considèrent qu'elles sont inutiles pour les élèves, une appréciation partagée par 47 % des parents d'élèves.

L'un des volets de l'étude est consacré aux difficultés rencontrées et au "niveau d'insécurité", d'où il ressort que :

- les effectifs par classe sont la 1^{re} difficulté pour 46 % des enseignants, les différences de niveau au sein des classes pour 25 % des enseignants et le niveau des élèves pour 14 % d'entre eux,
- 98 % des personnels de l'EN (autant d'enseignants) jugent essentiel de garantir l'autonomie pédagogique des enseignants et 77 % (72 % des enseignants) de s'assurer que les enseignants mettent en œuvre les recommandations de leur hiérarchie et des experts,
- seuls 48 % des personnels (45 % des enseignants) sont plutôt

confiants quant à leur sécurité dans l'exercice de leur métier face à la menace terroriste et 43 % (40 % des enseignants) quant à leur capacité à faire face à d'éventuelles remises en cause de la laïcité par certains élèves ou leurs parents.

Appréciation de la crise du Covid-19

Si les personnels de l'EN sont très majoritairement satisfaits de la gestion de la crise sanitaire par les enseignants, ils sont nettement plus critiques quant à l'action du ministre. Selon le sondage de la FSU, 84 % des personnels de l'EN sont ainsi satisfaits de l'action des enseignants et 67 % de celle des chefs d'établissements et inspecteurs tandis que moins d'un tiers (29 %) se dit satisfait de l'action de Jean-Michel Blanquer.

Les parents sont tout autant satisfaits de la manière dont les enseignants (75 %) et les chefs d'établissements et inspecteurs (73 %) gèrent l'impact de la crise sanitaire sur l'éducation nationale depuis le début de la crise sanitaire. En revanche, ils sont majoritairement insatisfaits (55 %) de la façon dont le ministre a géré cette période.

Par ailleurs, les personnels de l'EN sont favorables au maintien ouvert "le plus possible" des établissements scolaires (41 %) et à la mise en place d'un enseignement hybride (41 %) quand 18 % préféreraient une fermeture totale des établissements.

Près de 4 personnels sur 10 se disent confiants quant à la protection de leur santé dans l'exercice de leur métier compte tenu du contexte sanitaire. Une proportion qui varie entre les enseignants (36 %) et les non-enseignants (39 %). De la même façon, 34 % des personnels sont confiants quant à l'impact de la situation sanitaire sur le niveau de leurs élèves.